

**Les inscriptions sur les véhicules
de transport en Égypte, "*étude linguistique*"**

Par

Dr. Réda Ali ALLAM

Maître de conférences à la faculté de pédagogie

Département de français

Université de Tanta

Résumé

Dans cet article nous proposons une étude linguistique d'un type d'écrits publics en arabe récemment apparu en Égypte : les inscriptions sur les véhicules qui sont élaborées par les conducteurs ou les propriétaires de véhicules eux-mêmes. Ce phénomène, qui est de grande ampleur en Égypte, constitue une composante du paysage linguistique du pays. Cette production langagière reflète la façon de penser d'une catégorie de jeunes Égyptiens. Nous essayons ici de caractériser ce type d'écrit et de connaître ses spécificités à partir de l'analyse d'un corpus d'inscriptions figurant sur les véhicules en Égypte.

Mots clefs : écrits publics, paysage linguistique, langage populaire, véhicules de transport.

INTRODUCTION

La langue est avant tout un outil de communication qui consiste à transmettre un message afin d'établir un contact entre les membres d'une même communauté linguistique. Cela dit, toute production langagière dans le but de transmettre un message à un autre individu est considérée comme un acte de communication. En effet, toutes les pratiques langagières des sujets parlants, dans toutes les situations de communication de la vie quotidienne, "*impliquent l'exercice de la compétence à communiquer langagièrement, dans un domaine déterminé, pour traiter (recevoir et/ou produire) un ou des textes en vue de réaliser une tâche*"¹. Cette compétence à communiquer peut être définie comme la capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés appropriés à une situation donnée conformément aux contextes sociaux du pays. Cela signifie que la notion de la langue renvoie à la société : "*la langue sera donc l'interprétant de la société et la société l'interprété de la langue*"². En renvoyant à la société, la langue renvoie à l'identité culturelle.

Les slogans, les enseignes, les affiches, les pancartes et les graffitis caractérisent toutes les sociétés et ont de tout temps existé. Mais, de nos jours, ces écrits publics se multiplient, remplissent l'espace urbain et se développent souvent dans un contexte de tensions sociales (crises économiques, conflits sociaux, révolutions, guerres, etc.). Ainsi tous ces types d'écrits réfèrent à la culture de la société. Cela étant, les inscriptions figurant sur les véhicules de transport (microbus, taxi, tuk-tuk, camion) font partie intégrante de ces écrits publics.

Dans cet article nous proposons une étude linguistique de certaines productions du "bon sens populaire": les inscriptions

¹- Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues Apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Conseil de l'Europe-Didier, 2005, p. 15. http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf (29/08/2014)

²- BENVENISTE, E., Problèmes de linguistique générale, Gallimard, Paris, (1966), p. 54.

figurant sur les véhicules qui sont élaborées par les conducteurs ou les propriétaires de véhicules eux-mêmes. Pour constituer notre corpus, nous avons recensé 500 inscriptions*, recueillies sur une période de 6 mois. À cet égard, il faut souligner qu'un même texte peut figurer sur plusieurs véhicules. Il arrive d'ailleurs qu'un véhicule porte deux ou trois inscriptions. Ces dernières sont produites dans une écriture claire et belle. Elles sont réalisées avec de la peinture ou des autocollants et occupent la partie frontale ou postérieure du véhicule. De ce fait, elles sont si visibles qu'elles attirent le regard des voyageurs ou des passants. En tant qu'ils représentent une des pratiques langagières, ces écrits constituent un échantillon d'échange langagier et de "compétence linguistique" au même titre que les proverbes, les maximes et les dictons.

Nous avons effectué une simple enquête auprès d'une centaine de conducteurs. Portant sur leur âge, leur niveau d'instruction et leurs motivations quant à ces écrits, cette enquête nous a révélé les caractéristiques suivantes : ils sont tous des hommes, et, dans leur majorité, ils sont des jeunes lettrés (7 % moins de 20 ans, 38 % 21-30 ans, 46 % 31-45 ans, 9 % 46-55 ans); leur niveau d'instruction ne dépasse pas souvent celui de la troisième année secondaire. Ayant un besoin intense de s'extérioriser et se basant sur le pouvoir et la puissance des mots, ils utilisent comme support de leurs productions très attirantes les parois de leurs véhicules pour exprimer leurs idées et leurs visions de la vie, leurs vœux et leurs espoirs, leurs émotions et leurs sentiments, leurs joies et leurs peines. Il faut signaler que certains conducteurs ont uniquement envie d'ornez leurs véhicules de textes colorés écrits en belle calligraphie arabe.

* Nous avons exclu les "inscriptions" constituées de versets coraniques ou d'expressions proprement religieuses empruntées aux hadiths du prophète Mohammad ou aux invocations d'Allah, puisque ce ne sont pas de la production langagière des conducteurs.

Il faut noter que le phénomène de l'écriture sur les véhicules est de grande ampleur en Égypte. En effet, si nous sommes intéressés par l'étude des inscriptions figurant sur les véhicules, cela s'explique par le fait que ces inscriptions, comme les proverbes, les dictons et les maximes, sont des formules elliptiques généralement imagées et figurées, et parfois elles pourraient être plus éloquentes que celles écrites par de nombreux intellectuels et des élites, des activistes et des militants sur «*Facebook*» ou «*Twitter*». S'agissant d'une composante remarquable du paysage linguistique de l'Égypte, ces écrits accrochent l'attention de toute personne arabophone préoccupée par la communication linguistique et constituent un matériau linguistique dont le style et les structures sont spécifiques d'un point de vue stylistique et sociolinguistique. Outre leur contenu spirituel et moral, les expressions écrites sur les véhicules se caractérisent par un recours systématique à des assonances, des symétries rythmiques et syntaxiques, des figures de rhétorique. En bref, comme une forme apparentée au proverbe, il s'agit d'une formule structurée particulière.

En fait, ce qui attire notre attention, c'est que ces écrits se distinguent d'autres types d'écrits publics par le fait qu'un nombre assez grand de ces expressions contiennent des mots grossiers, incitent à la violence et transgressent parfois certains tabous de la société égyptienne. Donc, qui, parmi nous, ne s'est pas retrouvé à vérifier minutieusement les phrases écrites sur les différents moyens de transport, puis à sourire de l'originalité de l'une ou à aimer l'éloquence de l'autre?

Après l'observation des inscriptions figurant sur les véhicules en Égypte, leur forme et leur contenu, nous tentons de caractériser ce type d'écrit et de connaître ses spécificités en répondant à ces questions: quelles sont les caractéristiques rythmiques, syntaxiques et stylistiques de ces écrits? Comment traduisent-ils les pensées, les peines et les ambitions d'une catégorie de jeunes définie non seulement par leur âge mais aussi par leur métier? Y a-t-il une visée implicite (morale ou personnelle) dans les textes de ces écrits?

1. STRUCTURES RYTHMIQUES ET SYNTAXIQUES

La notion du rythme est fort liée à celle d'équilibre et de symétrie. En réalité, la plupart des inscriptions figurant sur les véhicules ont plusieurs caractéristiques formelles en commun avec le proverbe comme la structure rythmique binaire associée à la rime ou aux sonorités internes, la symétrie des mots d'un même champ lexical, l'autonomie sémantique et syntaxique, la rhétoricité.

1.1. RIME ET RYTHME

La rime et le rythme sont étroitement attachés l'un à l'autre. Ce sont des procédés stylistiques perçus comme caractéristiques essentielles de la structure rythmique. Mais, comme le note ANSCOMBRE, *“tant les rimes, les assonancements, les allitérations, que l'isosyllabisme ne sont pas là en tant que tels, mais en tant qu'indicateurs d'une structure rythmique”*¹. Ces éléments relèvent de la fonction poétique qui est assez riche en arabe notamment égyptien. Les conducteurs ou les propriétaires des véhicules se soucient de rédiger des inscriptions à structure rimique et rythmique pour rendre leur lecture agréable à l'oreille et pour en faciliter la mémorisation. Cela dit, il est plus facile de retenir une structure rythmée qu'une structure non-rythmée.

Au niveau de nos inscriptions, la rime, définie comme la séquence de consonnes et de voyelles terminales des mots, est interne, c'est-à-dire qu'elle porte sur deux mots (dans certaines inscriptions, elle s'étale sur trois mots), l'un à l'intérieur de l'inscription, l'autre à la fin. Donc, elle concerne les parties finales de ses deux hémistiches. Cela étant, la rime souligne la structure rythmiquement binaire qui caractérise la majorité des inscriptions dans notre corpus. Ainsi, dans de telles inscriptions, on sent le besoin de prononcer la phrase en deux temps, marquant une légère pause après le premier mot et un arrêt net à la fin de la phrase. En

¹ - ANSCOMBRE Jean-Claude, "Parole proverbiale et structures métriques", in Langages, 34^e année, n°139, 2000, p.19

effet, la rime, en scindant l'inscription en segments, lui donne une tonalité musicale merveilleuse et l'allure de deux vers en distique.

(microbus) يا تهدي وتشوف جمالها يا تعدى وتسيبها فى حالها
/yathaddi witšūf gamālha//yat'addi witsibha fi hālha/
"Ralentis pour voir sa beauté ou passe en la laissant tranquille."

(tuk-tuk) صاحب صاحبك على عيبه ما تصحبوش على اللي فى جيبه
/šāhib šāhbak 'ala 'ēbuh//matšāhbūš 'ala illi fi gēbuh/
"Attache-toi à ton ami comme il est, pas pour ce qu'il a."

Constituant l'un des éléments essentiels qui concourent à la création du rythme, la rime apparaît bien comme une propriété importante de nos inscriptions. Dans notre corpus, nous avons 338 inscriptions basées sur des rimes (soit 67.6 %). Ces inscriptions sont créées avec des rimes internes plus ou moins riches. On distingue la richesse des rimes selon le nombre de sons identiques répétés à la fin de chaque segment.

<i>Nombre de sons identiques</i>	1	2	3	4	5	6
<i>Nombre de récurrences</i>	13	76	78	102	22	7
<i>en %</i>	4.36	25.50	26.17	34.22	7.38	2.34

(camion) الدنيا غدارة من زمان والطيبين ملهمش مكان
/id-dunya ġadāra min zamān//wi_ṭṭayyibīn malhumš makān/
[2 phonèmes /ān/]
"La vie est trompeuse depuis longtemps, les bons n'y ont pas de place."

(microbus) يا ناس سيبوني فى حالى دا القسط شاغل بالي
/ya nās sībūni fi ḥālī//da il-'iṣṭ šāġil bālī/) [3 phonèmes /ālī/]
"Ô gens! Laissez-moi tranquille, je me soucie du crédit."

(tuk-tuk) الحوت فى الغريق وكتكوت على الطريق
/il-ḥūt fi lġarī//wikatkūt 'ala iṭ-ṭarī/) [4 phonèmes /arī/]
"La baleine repose au fond de la mer et Katkout roule sur la route."

Dans notre corpus, la rime peut porter sur deux mots issus d'une même racine, c'est-à-dire des mots morphologiquement liés par dérivation. C'est ce qu'on appelle "rime dérivative":

(microbus) الطريق ملعب والكل يلعب
/iṭ-ṭarī' mal'ab (n.) // wi_lkull biyil'ab (v.)/
"La route est comme un terrain où tout le monde joue."

(tuk-tuk) لا دنيا ولا صاحب ولا حد يتصاحب
/la dunya wala šāhib (n.)//wala ḥadd yitšāhib (v.)/
"Zut! Il n'y a plus d'ami qui mérite d'être ami."

Dans les inscriptions précédentes, la dérivation sur laquelle est basée la rime suggère un lien logique entre les deux segments de l'inscription et souligne le parallélisme sémantique : «يلعب» (/yil 'ab/, "jouer") → «ملعب» (/mal 'ab/, "terrain de jeu"), comme si on voulait dire : "on joue dans le terrain de jeu" ; «صاحب» (/ṣāhib/, "un amis") → «يتصاحب» (/yitsāhib/, "traité en ami"), comme si on voulait dire : "il n'y a plus d'ami qui mérite d'être traité en ami".

En outre, les auteurs des inscriptions figurant sur les véhicules recourent parfois à des rimes qui reprennent non seulement un ou plusieurs phonèmes, mais le mot entier (40 inscriptions, soit 8 %), soit grâce à une simple répétition du même mot en position de rime;

(microbus) الدنيا بتلهي ناس وتشغل ناس عن ناس
/id-dunya bitilhi nās//wi tišgil nās 'an nās/
"La vie absorbe certains gens et les détourne d'autrui."

(tuk-tuk) أحلى حاجة محدش فاهم حاجة
/'hla ḥāga//maḥaddiṣ fāhim ḥāga /
"La meilleure chose, c'est que personne ne comprend rien."

(tuk-tuk) التوك توك المهم للمشوار المهم
/it-tuktuk il-muhim//lilmišwār il-muhim/
"Le bon tuktuk est pour le trajet important."

soit grâce à un calembour, c'est-à-dire que le mot a deux sens différents (rime équivoquée) :

(tuk-tuk) أنا همام عقل اللي من غير عقل
/'ana Hammām 'A'l // illi min ġēr 'a'l/
"Je suis Hammām 'A'l qui a perdu la raison."

(microbus) حبيبي يا سعد انت وش السعد
/ḥabībi ya Sa'd // 'inta wiš issa'd/
"Cher Sa'd, tu es la cause de mon bonheur."

Puisque la rime n'est que pour l'oreille, les auteurs des inscriptions figurant sur les véhicules font rimer parfois deux mots suivant leur prononciation en arabe parlé (le 'āmmiyya) et non suivant leur prononciation en arabe littéraire ou leurs formes écrites:

خليك جرى وعم في الغريق (camion)
/ħallīk garī // wi 'ūm fī lgarī (q)/
"Sois audacieux et nage en profondeur!"

الإحساس نعمة واللى يكره يعمى (microbus)
/il- 'ħsās ni 'ma(h) // wi lli yikrah yi 'ma/
"La sensibilité est un bienfait. Que celui qui hait devienne aveugle!"

احركوا وافركوا أنا برضو عمكو (tuk-tuk)
/ 'uhrukū wi 'ufrukū // 'ana bardū 'amukū(um)/
"Ceci ou cela, je suis votre maître malgré tout."

Ainsi la rime, dans ces cas-là, n'est atteinte que moyennant une prononciation fautive. Il arrive d'ailleurs qu'on fasse rimer un chiffre avec un nom grâce à la ressemblance phonétique comme dans:

2 = 1+1 (camion) إحميني يا رب من العين
/wāħid zā 'id wāħid yisāwi 'itnēn // 'ħmīni ya rabb min il- 'ēn/
"1+1 font 2. Mon Dieu! Protège-moi des envieux!"

Ayant une importance primordiale pour l'auteur des inscriptions figurant sur les véhicules, la rime peut s'étaler sur trois mots et de ce fait elle divise l'inscription en trois segments isosyllabiques ou non. En voici des exemples:

للتكري والتاريخ على كوكب المريخ نحن الصواريخ (tuk-tuk)
/li- dḍikra wi ttārīħ // 'ala kawkab il-marrīħ // naħnu iṣ-ṣwarīħ/
"Pour mémoire et histoire, [on transcrit] sur la planète Mars: on est comme des missiles."

يا ناس سيونى أسدد ديونى وبعدين إحسدونى (microbus)
/yanās sībūni // asaddid diyūni // wiba 'dēn 'ħsidūni/
"Ô gens! Laissez-moi me libérer des dettes, dès lors enviez-moi."

De même, nous avons repéré une seule inscription contenant deux membres sans rime, mais chaque segment se divise en deux éléments rimant ensemble:

أكل فول وأخرج بعرض وطول ولا اكل كباب وتحبلى الديانة عالباب (tuk-tuk)
/ 'ākulfūl/waħrugbi 'arḍwiṭūl // wala 'ākulkabāb/witgīni id-dayyāna 'albāb/
"Vaut mieux être digne et rester dans la disette, que d'avoir une table garnie de mets et être criblé de dettes."

Mais ce qui est plus étrange et bizarre, c'est qu'on fait rimer parfois un mot arabe («أمان» “*sécurité*”) avec un mot anglais transcrit en caractères arabes («man» → مان “*homme*”), ce qui prouve qu'on s'intéresse beaucoup à la rime:

(tuk-tuk) صحصح يا مان الدنيا ملهاش أمان
/ṣahṣaḥi ya mān//id-dunya malhāš 'amān/
“*Mec! Fais attention! La vie est trompeuse.*”

Dans notre corpus, les rimes peuvent être fermées - celles qui s'achèvent par une même consonne - (204 inscriptions, soit 68.5 %) ou ouvertes - celles qui s'achèvent par une même voyelle - (94 inscriptions, soit 31.5 %). Cette prédominance de la rime fermée sur la rime ouverte s'explique par le fait que les voyelles brèves ne s'écrivent pas en arabe, et on les note en utilisant les signes de vocalisation. De ce fait, il faut que les locuteurs parlant l'arabe standard, ou le *fushā*, prononcent les voyelles terminales des mots dans la phrase conformément aux signes de vocalisation relevant des règles grammaticales. Mais en arabe égyptien, ou le *'āmmiyya*, les locuteurs ne prononcent pas les voyelles brèves et leur prononciation s'achève toujours par une consonne ou une voyelle longue, surtout en fin de phrase. À ce propos, il faut signaler que la majorité de nos inscriptions sont en *'āmmiyya*.

(tuk-tuk) هتترسموا عليا هدوسكو برجليا
/hatitrisimu 'alayya//hadusku biriglayya/
“*Si vous vous pavanez, je vous écraserai sous les pieds.*”

(tuk-tuk) حطوا ايديكو تحت رجليكو ده وزه هيديوس عليكو
/ḥuṭṭu 'idēku taḥt riglēku//da wizza haydūs 'alēku/
“*Mettez les mains sous les pieds, Wizza vous écrasera.*”

(microbus) متبلقش يا لوح دي جت بطلوع الروح
/matbaḥla 'š ya lōḥ//di gat biṭlū' ir-rōḥ/
“*Ne le fixe pas Bête, je l'ai obtenu [ce microbus] à grand-peine.*”

(microbus) إثنين ملهمش أمان الفرامل والنسوان
/'itnēn malhumš 'amān//il-farāmil wi_nniswān/
“*Ne fais pas confiance ni au freinage ni aux femmes.*”

1.2. STRUCTURE BINAIRE

La structure binaire est liée de façon rigoureuse à la structure rythmique. De fait, le trait structurel et stylistique le plus saillant de nos inscriptions se trouve dans leur organisation binaire. Elles présentent dans leur majorité un schéma bipartite (375 inscriptions, soit 75 %) isosyllabique (105 inscriptions, soit 21 %) ou non et bien pourvu d'une rime (338 inscriptions, soit 67.6 %). Il s'agit des formulations d'un style scandé, rythmé, rimé, sans pour autant que ce soit de la poésie. Cette forme binaire peut résulter de la juxtaposition de deux propositions qui peuvent être achevées ou elliptiques :

- deux propositions achevées :

الدنيا إتقل خيرها والناس باعت ضميرها (tuk-tuk)
/id-dunya 'it'al hērha//wi_nnās bā'it damīrha/
"La vie n'est plus assez généreuse ; le gens ne sont plus consciencieux."

الخواجة صنعها والباشا دلعها (microbus)
/il-ḥawāga ṣana'ha//wi_lbāšā dalla'ha/
"Le Monsieur l'a fabriqué et le pacha [conducteur] en a pris trop soin."

الطيارة وصلت والدماغ فصلت (microbus)
/iṭ-tayyāra waṣalit//wi_ddimāg faṣalit/
"On est arrivé trop vite, comme en avion, mais tout étourdi de fatigue."

إصنع ما شئت ستعود كما جئت (camion)
/iṣna' mā šit'//sata'ūd kamā gi't/
"Fais ce que tu veux ; tu retourneras [à Allah] de même qu'Il t'a créé."

Ayant une structure binaire relativement symétrique, chacune de ces inscriptions est divisée en deux membres ou - si nous pouvons le dire - en deux "hémistiches" ; chaque hémistiche exprime un sens complet et il a un rapport de coordination avec l'autre.

- deux propositions elliptiques :

واثق في خطوتي ملك في مشيتي (microbus)
/waṭiq fi ḥaṭwiti//malik fi mašyiti/
"Je suis sûr de moi, je marche comme un roi."

خارج في ملك الله راجع بإذن الله (microbus)
/ḥārig fi mulk illāh//rāgi' bi'idn illāh/
"Je sors pour gagner ma vie ; je reviendrai si Dieu le veut."

غربة وسفر شغل وسهر (microbus)

/gūrba wi safar//šugl wi sahar/

“[C’est grâce au] travail pénible lors d’un long séjour à l’étranger.”

Il faut noter que la structure binaire peut résulter également du fait que la rime passe entre deux groupes de mots à l’intérieur d’une même proposition et sépare ses deux éléments l’un de l’autre* : le sujet (le "mubtada'") de l’attribut (le "xabar").

التوك توك المهم للمشوار المهم (tuk-tuk)

/it-tuktuk ilmuhim//lilmišwār il-muhim/

“Le bon tuktuk est pour le trajet important.”

أعز ما ليا غدر بيا (tuk-tuk)

/’a’z mā liyya//gadar biyya/

“Celui qui m’est le plus cher m’a trahi.”

الحلوة خوخة جت بعد دوخة (microbus)

/il-ḥilwa ḥōḥa//gat ba’d dōḥa/

“La douce Khokha, nous l’avons eue à grand-peine.”

Dans de telles inscriptions, la structure rythmique binaire combinée avec la structure rimique crée une forme esthétique particulière facile à retenir.

Les auteurs des inscriptions figurant sur les véhicules recourent le plus souvent aux formulations à construction binaire, même si les deux parties - isosyllabiques ou non - de la construction binaire ne riment pas ensemble, ce qui donne à l’inscription un équilibre relevant du parallélisme structural et une fluidité certaine :

(1) الغلط لحظة والندم سنين (camion)

/il-ḡalaṭ laḥzah//wi_nnam sinīn/

“Commettre une faute dure un instant, mais la regretter dure longtemps.”

(2) الرجولة مواقف والندالة دروس (camion)

/ir-ruḡūla mawāqif//winnadāla durūs/

“La magnanimité se manifeste dans les situations difficiles, la malhonnêteté nous apprend des leçons.”

* Selon les grammairiens arabes, dans la phrase verbale le sujet est appelé «fā’il» ou agent, et dans la phrase nominale, il est appelé «mubtada’» ou «inchoatif».

Dans les deux inscriptions précédentes, la structure binaire est rythmique tout autant que syntaxique. Dans l'inscription (1), l'oreille distingue deux fois cinq syllabes : «الغلط» (/il-ǧalat/, "la faute") → «الندم» (/in-nadam/, "le regret"), «لحظة» (/lahʒah/, "un instant") → «سنين» (/sinīn/, "des ans"). Dans l'inscription (2), les parallélismes antithétiques qui soulignent la structure binaire apparaissent : «الرجولة» (/ir-rugūla/, "la virilité") vs «الندالة» (/in-nadāla/, "la crapulerie"), «مواقف» (/mawāqif/, "attitudes, comportements") vs «دروس» (/durūs/, "leçons, enseignements").

Cela dit, il est important de signaler qu'un grand nombre de nos inscriptions présentent une rime et/ou des parallélismes formels (syntaxique et rythmique) qui en reflètent la binarité sémantique. Ces parallélismes coïncident souvent avec les deux membres d'une inscription. Pour mettre en évidence une similitude ou une opposition, les auteurs des inscriptions figurant sur les véhicules utilisent souvent une construction syntaxique semblable pour les deux parties de l'inscription, ce qui rythme la lecture et la rend agréable à l'oreille. De plus, une structure rythmée avec construction binaire et parallélisme syntaxique en fait une formule dont on se souvient et que l'on répète sans difficulté. En voici quelques exemples:

أبويا خيره عليا وامي نور عنيه (tuk-tuk)
/ʾabūya hēru ʿalayya/wi ʾumi nūr ʿinayya/
"Je dois beaucoup à mon père, ma mère m'est la plus chère au monde."

الرجولة بتاعتنا والأسفلت سكتنا (camion)
/ir-rugūla bitā ʿitna/wi lʾasfalt sikkitna/
"La magnanimité nous appartient, l'autoroute est à nous."

الدنيا لحظات والدموع درجات (microbus)
/id-dunya laḥaʒāt/wi ddmū ʿdaragāt/
"La vie est courte, les malheurs se repartissent sur des rangs différents."

انت خطيبها وأنا حبيبها (tuk-tuk)
/ʾinta ḥaṭībha/wi ʾana ḥabībha/
"Toi, tu es son fiancé, moi, je suis encore son amoureux."

تركب تسليني تنزل تبكيني (tuk-tuk)
/tirkab tisallīni/tinzil tibakkīni/
"Montant, tu me consoles ; descendant, tu m'affliges."

(tuk-tuk) خلعت دبلتي وبعث دينتي

/ħalaˈt dibliti//wi biˈt dunyiti/

“J’ai ôté la bague [de fiançailles] et renoncé au monde.”

(microbus) بص لي بابتسامة // وادع لي بالسلامة

/buṣṣ li bi_btisāma//wi ˈidˈi li bi_ssalāma/

“Regarde-moi en souriant, et prie pour ma sécurité.”

Dans toutes les inscriptions précédentes, les deux parties de chacune d’elles ont la même construction, ce qui aboutit à une symétrie permettant le parallélisme ou l’opposition des idées. Nous observons donc qu’il y a une coïncidence entre la binarité sémantique et sa réalisation sous forme de structure syntaxique et rythmique binaire.

Dans notre corpus, il y a une autre propriété qui est souvent attachée à la structure binaire : la symétrie des mots d’un même champ lexical dans les deux membres de l’inscription. Les inscriptions symétriques sont généralement bipartites. Comme nous avons déjà dit, la structure binaire relativement symétrique est rythmique autant que syntaxique.

(1) الدنيا مدرسة والشاطر يتعلم (tuk-tuk)

/id-dunya madrasah//wi_ššāṭir yitˈallim/

“La vie est comme une école, l’intelligent y apprend des leçons.”

(2) البحر واحد والسمك أنواع (camion)

/il-baħr waħid//wi_ssamak ˈanwaˈ/

“Les eaux se ressemblent, mais les poissons sont différents.”

Dans les deux inscriptions précédents, nous constatons qu’il existe une symétrie des mots relevant d’un même champ lexical : «مدرسة» (/madrasah/, "école") et «يتعلم» (/yitˈallim/, "apprendre") relèvent du champ lexical de l’enseignement, «البحر» (/ilbaħr/, "la mer") et «السمك» (/is-samak/, "les poissons") appartiennent au champ lexical de la pêche. Le sens de ces mots relevant d’un même champ lexical dans les deux membres de l’inscription peut être en relation analogique (inscriptions 1 et 2) ou opposée (inscriptions 3 et 4).

(3) تركب تسليني تنزل تبكيني (tuk-tuk)

/tirkab tisallīni//tinzil tibakkīni/

“Montant, tu me consoles ; descendant, tu m’affliges.”

(4) المخلصين قلوا والغدارين هلوا (tuk-tuk)

/il-muḥliṣīn 'allu//wi_lgaddārīn hallu/

“Les fidèles deviennent rares, les infidèles se multiplient.”

Dans l’inscription (3), «تَرْكَبُ» (/tirkab/, "monter dans, prendre") et «تَنْزِلُ» (/tinzil/, "descendre") relèvent du champ lexical du transport, «تَسْلِينِي» (/tisallīni/, "consoler") et «تَبْكِينِي» (/tibakkīni/, "affliger") relèvent du champ du sentiment ou de l’état d’âme, De même, dans l’inscription (4), «المخلصين» (/il-muḥliṣīn/, "les fidèles") et «الغدارين» (/il-ġaddārīn/, "les infidèles") appartiennent au champ lexical des relations et comportements humains.

D’ailleurs, il faut noter que la structure binaire est souvent reliée à la forme courte de l’inscription. À vrai dire, la brièveté est l’un des traits identifiables de ce type d’écrits. Dans la majorité des cas, l’inscription figurant sur les véhicules est constituée par une petite quantité de mots:

الغيرة حيرة (tuk-tuk)

/il-ġīra ḥīra/

“La jalousie, c’est un embarras.”

العاقبة رابحة (microbus)

/il-‘āy’ a rāy’ a/

“La coquette est cool et sans-souci.”

الكويس بيتكيس (tuk-tuk)

/il-kwayis biyitkayis/

“On trompe toujours les bons.”

يا تهدي يا تعدى (microbus)

/ya tihaddi ya ti‘ addi/

“Ralentis ou passé!”

سيبها لنصيبها (microbus)

/sībha linaṣībha/

“Laisse-la à son sort!”

2. FIGURES DE RHÉTORIQUES

Les auteurs de nos inscriptions cherchent à s’exprimer avec aisance, à émouvoir et à persuader par la parole. En un mot, ils essaient d’écrire avec un style éloquent. Voilà en quoi consiste le fond de la rhétorique. Celle-ci est l’art de parler avec éloquence et force pour persuader. Les figures de rhétorique sont des procédés

spécifiques utilisés pour convaincre, séduire, impressionner, transmettre une vision du monde¹.

Il faut noter que la structure binaire des inscriptions figurant sur les véhicules est soulignée et renforcée encore par des figures rhétoriques* récurrentes et/ou une syntaxe symétrique dans les deux membres:

- la répétition d'un même terme:

أحلى ما فى السما نجومها وأحلى ما فى حبيبتي عيونها (tuk-tuk)
/ 'aḥla mā fī ssama nugūmha//wi 'aḥla mā fī ḥabibti 'uyūnha/
"Le ciel, les étoiles y sont les plus belles ; ma chérie, ses yeux."

عشت طيب انجرت عشت خاين اندبحت (tuk-tuk)
/ 'išt ṭayyib 'ingaraḥt//wi 'išt ḥāyin 'indabaḥt/
"Lorsque j'étais bon, on m'a blessé, que j'étais traître, on m'a égorgé."

- l'emploi de termes antonymiques afin de créer l'antithèse :

المخلصين قلوبا والغدارين هلوا (tuk-tuk)
/il-muḥliṣīn 'allu//wi l-gaddārīn hallu/
"Les fidèles deviennent rares, les infidèles se multiplient."

سهل أحبك صعب أنساك (microbus)
/sahl 'aḥibak //ša'b 'ansāk/
"Il m'est facile de t'aimer, difficile de t'oublier."

- la paronomase :

الغريب نصحنى والقريب جرحنى (tuk-tuk)
/il-garīb naṣaḥni//wi l-arīb garaḥni/
"Alors que l'étranger me conseille, mon chéri me blesse."

الطيارة وصلت والدماغ فصلت (microbus)
/iṭ-ṭayyāra waṣalit //wi ddimāg faṣalit/
"On est arrivé trop vite, comme en avion, mais tout étourdi de fatigue."

- le paradoxe :

أنا عايش وقلبي ميت (tuk-tuk)
/ 'ana 'āyiš //wi 'albi mayyit/
"Je respire encore, mais mon cœur est mort [brisé]."

¹ - Cf., REBOUL, Olivier, *La rhétorique*, 6e éd., Paris, PUF, 1998, pp. 5-8

* N.B. La traduction française fait perdre dans certains cas la figure présente en arabe.

كن واقعيا واطلب المستحيل (microbus)

/kun wāqi‘iyyan //wi ‘iṭlub il-mustaḥīl/

“Sois réaliste et en même temps cherche l’impossible.”

Outre les figures de rhétorique déjà mentionnées et qui soulignent la structure binaire des inscriptions, ces dernières en présentent d’autres :

- la tautologie

الكبير كبير (camion)

/il-kibīr kibīr/

“Le grand est toujours grand.”

- le calembour

يقيني بالله يقيني (camion)

/yaqīni billāh yaqīni/

“Ma croyance en Dieu me protège.”

صاحب صاحب ينفكك ما تصحبش بنت تضيعك (microbus)

/ṣāḥib ṣāḥib yinfak‘ak//matṣāḥibš bint tiḍayy‘ak/

“Prends un ami qui te profiterait, pas une copine qui te fait perdre!”

- l’antanaclase

أنا همام عقل اللي من غير عقل (tuk-tuk)

/‘ana Hammām ‘Aql // illi min ġēr ‘aql/

“Je suis Hammām ‘Aql qui a perdu la raison.”

حبيبي يا سعد انت وش السعد (microbus)

/ḥabībi ya Sa‘d //‘inta wiš is-sa‘d/

“Cher Sa‘d, tu es la cause de mon bonheur.”

- la métonymie

طول ما إيدي في بقهم هفضل عمهم (microbus)

/ṭūl mā ‘idi fi bu‘uhum hafḍal ‘ammuhum/

“Ainsi que je leur donne à manger, je resterais leur maître.”

هيما ايده نظيفة مش بصابونة ولا بليفة (tuk-tuk)

/hīma ‘iduh niḍīfah//miš biṣābūnah wala bilīfah/

“Hima a des mains propres (honnête), pas avec du savon.”

- la synecdoque

طول ما العجل شغال الشرقية بتجيب رجال (microbus)

/ṭūl mā il-‘agal šaġġāl//iṣṣar‘iyya bitġīb riġāl/

“Les voitures roulant encore, El-charquya a des hommes.”

- la métaphore

(microbus) الطيارة وصلت والدماغ فصلت
/it-tayyāra waṣalit//wi ddimāg faṣalit/
“On est arrivé trop vite, comme en avion, mais tout étourdi de fatigue.”

(tuk-tuk) الرجولة ملهائش قطع غيار
/ir-rugūla malhāš qiṭa‘ giyār/
“Il n’y a pas de pièces de rechange pour la virilité (magnanimité).”

(tuk-tuk) إذا كنت خايف حط أحمر شفايف
/iza kunt ḥāyif //ḥuṭ ‘aḥmar šafāyf/
“Si tu as peur, mets du rouge à lèvres.”

- l’hyperbole

(tuk-tuk) أنا الطيار وربك الستار
/’ana it-tayyār//wi rabbak is-satār/
“Je roule trop vite en priant Dieu de me protéger.”

(microbus) بعدك عنى انتحار
/bu’dik ‘anni ’intihār/
“Que tu me quittes, cela me tue.”

- l’euphémisme

(microbus) أخرة الشقاوة عيش وحلاوة
/’aḥrit iṣ-ša’āwa//’ēš wi ḥalāwa/
“La mauvaise conduite mène au prison.”

- la prétérition

(tuk-tuk) مش هقولك أنا مين أنا حبيب الملايين
/miš ha’ūlak ’ana mīn//’ana ḥabīb il-malayīn/
“Je ne te dirais pas qui je suis. Je suis celui que millions de gens aiment.”

- l’oxymore

(tuk-tuk) الخفاش الطيب
/il-ḥuffāš it-tayyib/
“La chauve-souris aimable”

(microbus) الحب فى السر زى العسل المر
/il-ḥub fī ssir//zayy il’asal il-mur/
“L’amour discret est comme du miel amer.”

(camion) الصمت لغة العظماء
/iṣ-ṣamt luḡat il-’uzamā’/
“Le silence est le langage des majestueux.”

- l'inversion

غدارة الدنيا دى (tuk-tuk)
/gaddāra id-dunya di/
"Trompeuse est la vie."

- l'antithèse

سهل أحبك صعب أنساك (tuk-tuk)
/sahl 'aḥibak //ša'b 'ansāk/
"Il m'est facile de t'aimer, difficile de t'oublier."

الدنيا لقي وفراق (microbus)
/id-dunya lu'a wi furā' /
"Rencontre et séparation, c'est la vie."

- l'anacoluthie

لعبة الحياه الكل فيها تاه (microbus)
/li'bit il-ḥayāh ilkul fīha tāh/
"La vie comme un jeu, les gens s'y perdent."

وحداني والدنيا مش مسعداني (microbus)
/waḥdāni wi ddunya miš misa'dāni/
"Je suis seul et la vie ne me donne pas ce que je veux."

- l'allégorie

الدنيا مدرسة والشاطر يتعلم (tuk-tuk)
/id-dunya madrasah//wi_ššāṭir yit'allim/
"La vie est une école, l'intelligent y apprend des leçons."

البحر واحد والسماك أنواع (camion)
/il-baḥr waḥid//wi_ssamak 'anwa' /
"Les eaux se ressemblent, mais les poissons sont différents"

خايف أسميك بحر الناس تغرق فيه (microbus)
/ḥāyif 'asammīk baḥr in-nās ti gra' fīh/
"Je crains de te nommer "mer", les gens s'y noient."

- la prosopopée

بالراحة عليا بص للمدفع فيا (camion)
/bi_rrāḥa 'alayya//buṣ lilmadfū' fiyya/
"Ne me regarde pas envieusement, sache d'abord ce qu'on a payé pour m'acheter."

ليه تحسدوني أصحابي تعبوا على ما اشتروني (camion)
/lēh tiḥsidūni// 'aṣḥābi ti'ibu 'ala mā 'ištārūni/
"Pourquoi vous me regardez envieusement, on s'est donné de la peine pour m'acheter."

(microbus) متبصليش بعنيك الاتنين أنا جايه بالسلف والدين
/matbušilīš bi ‘nēk litnēn//’ na gāyya bi_ ssalaf wi_ ddēn/
“Ne me regarde pas envieusement, on m’a acheté a crédit.”

- le chiasme

(tuk-tuk) ليا الشقا والراحة لحبيبي
/liyya iš-ša’a wi_ rrāḥa liḥabībi/
“Pour moi le travail pénible, pour mon amour le confort.”

(tuk-tuk) إحنا مش زي حد ومفيش حد زينا
/’ ihna miš zayy ḥad wi mafiš ḥad zayyina/
“Nous ne ressemblons à personne, personne ne nous ressemble.”

3. PARODIE DE FORMULES FIGÉES

Pour créer des inscriptions sur les véhicules, les rédacteurs recourent parfois à de différentes parodies consistant à employer des formules figées : des expressions toutes faites, préconstruites et bien reconnues par la masse. “*Un sens arbitraire figé, total ou partiel, caractérise ces suites indissociables exprimant une idée unique. Des expressions familières aux stéréotypes littéraires, des proverbes et dictons aux maximes et aphorismes, des formules religieuses aux films et chansons célèbres, des latinismes aux slogans entrés dans la langue courante, tous sont considérés comme des formules figées.*”¹ Appartenant au bagage culturel de chaque individu, les formules figées sont fixées dans sa mémoire. De ce fait, le détournement parodique des phrases célèbres et des formules connues attire le regard des voyageurs ou des passants et facilite leur réception du message. Donc, pour construire son inscription, le rédacteur emprunte tout simplement une formule connue comme dans :

(tuk-tuk) العجلة من الشيطان رايح فين انت غلطان
/il- ‘agala min iš-šayṭān//rāyih fēn ’inta ḡaltān/
“Tu vas où? Tu as tort. La précipitation vient de Satan.”

Le rédacteur peut introduire une formule connue au sein de l’inscription en respectant le sens, la forme et la structure syntaxique, comme dans :

¹- COSTANTINO, Vincenza, A pleins slogans, jeux et enjeux du langage de la publicité, Paris, SCHENA/DIDIER ERUDITION, 2000, p.79

روتانا توك توك مش هتقدر تمشى على رجلك (tuk-tuk)
/rūtāna tuktuk muš hati' dar timši 'ala riglēk/
"Rotana tuk-tuk, tu n'arriverais pas à marcher à pied."

Cette inscription renvoie à un slogan lancé par la chaîne satellite Rotana : «روتانا سينما مش هتقدر تغمض عينك» (/rūtānā sinima muš hati' dar tiġammaḍ 'inēk/, "[regardant] Rotana cinéma, tu n'arriverais pas à fermer les yeux"). Remarquons que le rédacteur a remplacé le mot «سينما» (/sinima/, "cinéma") par le mot «توك توك» (/tuktuk/, "tuk-tuk") et la locution «تغمض عينك» (/tiġammaḍ 'inēk/, "fermer les yeux") par la locution «تمشى على رجلك» (/timši 'ala riglēk/, "marcher à pied"). L'auteur de cette inscription veut dire: s'il y avait un tuk-tuk, on n'arriverait pas à marcher à pied, comme on n'arriverait pas à fermer les yeux en regardant la chaîne satellite Rotana. Il est d'ailleurs intéressant d'attirer l'attention sur le fait que la substitution a conservé le rythme et la sonorité du slogan : les deux syntagmes verbaux, "تغمض عينك" et "تمشى على رجلك", ont, chacun, cinq syllabes, et contiennent les allitérations [t, ' , k]. En fait, "ces identités partielles (rythmiques, vocaliques, consonantiques...) entre remplaçant et remplacé jouent un rôle majeur dans la récupération de la formule figée originelle"¹.

De plus, l'auteur des inscriptions figurant sur les véhicules recourt à des citations et à des parodies des mots ou des expressions célèbres : titres de films, de feuilletons ou de chansons, répliques de films. Cela peut être justifié par la force de ces expressions et de ces mots dans la conscience collective de la majorité des voyageurs ou des passants.

- expressions célèbres:

المضطر يركب التاكسى (tuk-tuk)
/il-muḍṭṭar yirkab it-tāksi/
"L'obligé prend un taxi."

¹ - GRUNIG, Blanche-Noëlle, Les mots de la publicité, Paris, CNRS, 1990, p.124

- titres de films :

الباشا مش تلميذ (tuk-tuk)

/il-bāša miš tilmīd/

“Le pacha (officier de police) n’est pas un étudiant.”

النمر الأسود (tuk-tuk)

/in-nimr il’aswad/

“Le tigre noir”

قلب ميت (camion)

/’alb mayyit/

“Un cœur brave”

ضاع العمر يا ولدى (tuk-tuk)

/dā’ il-’umr ya waladi/

“Ô mon fils! Ma vie est perdue.”

- titres de feuillets :

ما زال النيل يجري يا صحراوي (microbus)

/ma zāl innīl yagri ya šahrāwi/

“Le Nil court encore, Sahrawi (autoroute).”

دموع في عيون جافة (microbus)

/dumū’ fi ’uyūn gāffah/

“Des larmes aux yeux secs”

ما تخافوش (camion)

/mathāfūš/

“N’ayez pas peur!”

- titres de chansons :

حكاية كل عاشق (microbus)

/ḥikāyit kull ’āšī’/

“Histoire de chaque amoureux”

علشانك يا قمر (microbus)

/’alāšānak ya ’amar/

“Pour toi, ma belle”

منحرمش العمر منك (tuk-tuk)

/manḥirimš il’umr minnak/

“Que je puisse ne pas être privé de toi!”

ربك لما يريد (microbus)

/rabbak lamma yirīd/

“Si Dieu le veut, ...”

(tuk-tuk) يا ريتنى عرفتك من زمان

/ya rētni 'iriftak min zamān/

"Que je souhaite t'avoir connu depuis longtemps!"

- répliques de films :

(tuk-tuk) حياة إكس مش ممكن تنتهى أبدا

/ḥayāt 'iks miš mumkin tintihi 'abadan/

"X ne meurt jamais."

(tuk-tuk) صاحبي دراعى

/ṣāḥbi dirā' i/

"Mon ami fidèle, c'est ma force."

4. NIVEAUX DE LANGUE

La situation linguistique en Égypte est une situation de diglossie, c'est-à-dire, elle met en cause deux variétés¹ de la même langue, l'arabe, dont l'une représente la variété normalisée le *fushā* et l'autre, la variété dialectale le *'āmmiyya*. Cette variété dialectale constitue la langue populaire et maternelle des locuteurs égyptiens, elle est la langue de la première socialisation, de l'affectif et du quotidien. Cette variété, utilisée dans des situations informelles, ne connaît pas l'écrit et n'a pas de règles formelles, pourtant cela ne l'empêche pas d'être le moyen d'expression des propriétaires et/ou des conducteurs des véhicules. De fait, dans leur grande majorité, nos inscriptions, dans leurs structures et leur lexique, relèvent du *'āmmiyya* (465 inscriptions, soit 93 %). En voici des exemples :

(microbus) إثنين ملهمش أمان الفرامل والنسوان

/'itnēn malhumš 'amān//ilfarāmil wi_nniswān/

"Ne fais pas confiance ni au freinage ni aux femmes!"

(microbus) الشغلانة كانت عال بوظها العيال

/iš-šuglāna kānit 'āl//bawwaḥha il-'iyāl/

"C'était du bon boulot, mais les maladroits ont nui à sa réputation."

(tuk-tuk) مفيش حد صالح كله بتاع مصالح

/mafīš ḥad ṣāliḥ//kullu bitā' maṣāliḥ/

"Personne n'est bon ; chacun cherche son propre intérêt."

¹- Cf., GARDIN, B., MARCELLESI, J. B. & GRECO de Rouen, *Sociolinguistique, Approches, Théories et Pratiques*, Paris, PUF, 1980, p.137.

الدنيا مش على كيف حد

/id-dunya miš 'ala kēf ḥad/

“La vie ne plaît à personne. L'on ne peut avoir tout ce que l'on désire.”

À cet égard, il est opportun de mentionner les mots en 'āmmiyya fréquemment utilisés dans notre corpus et leurs correspondants en fuṣḥā :

Les mots en 'āmmiyya fréquemment utilisés	Les mots correspondants en fuṣḥā	Traduction
“حد” /ḥad/	شخص /šaxṣ/	personne
“مش” /miš/, /muš/	لا /la/	ne ... pas
“محدّش” /mahaddiṣ/	لا أحد /la 'aḥad/	personne ... ne
“مفيش” /mafiṣ/	لا يوجد /la yūjad/	Il n'y a pas
“معدش” /ma'adš/	لم يعد /lam ya'ud/	ne ... plus
“بلاش” /balāš/	لا ، بدون /la, bidūn/	non, sans, ne... pas
“ماليش” /mališ/	ليس لي /laysa li/	je n'ai pas
“ملهاش” /malhāš/	ليس لنا /laysa lana/	nous n'avons pas
“ليه” /lē/	لماذا /limada/	pourquoi
“إزاي” /'izzāy/	كيف /kayfa/	comment
“علشان” /'alašān/	لكي /likayy/	afin que, parce que
“زَيّ” /zayy/	مثل /mitl/	comme
“يه” /'ē/	ماذا /māda/	quoi
“ليه” /lē/	لماذا /limada/	pourquoi
“كده” /kida/	كهذا /kahada/	comme ça
“عاوز” /'āwiz/	ترغب /targab/	Veux-tu ...
“برضه” /barḍu /	أيضاً /'ayḍan/	aussi
“حاسب” /ḥāsiḅ/	إنتبه /'intabih/	Fais attention
“شوف” /šūfi/	أنظر /'unzur/	regarde (impératif)
“سيبوني” /sībūni/	إتركوني /'utrukūni/	Laissez-moi
“بص” /ma'adš/	أنظر /'unzur/	regarde (impératif)
“إحنا” /'iḥna/	نحن /naḥnu/	nous
“اللي” /illi/	التي/الذي /allati, allazi/	"pronom relatif"
“خلك” /ḥallk/	كن /kun/	Sois (impératif)
“أدامك” /'udāmak/	أمامك /'amāmak/	devant toi
“وش” /wiš/	وجه /wagh/	visage

Parmi les caractéristiques qui soulignent le 'āmmiyya dans notre corpus, il faut noter l'ajout du préfixe (« هـ ») /ha/ au lieu du préfixe (« سـ ») /sa/ ou de la particule autonome supplémentaire

«سوف» /sawfa/) aux verbes pour exprimer le futur («هَجْرِي» /hagri/, "je roulerai vite", «هَعْدِيك» /ha'addik/, "je te laisserai passer", «هيدوس» /haydūs/, "il écrasera"), l'ajout du préfixe («بـ /بـ» /ba(i)/ pour exprimer le présent («بفكر» /bafakar/, "je pense à ...", «بحبها» /baḥibaha/, "je l'aime", «بتختلف» /bitiḥtalf/, "elle se distingue de ...") et la négation moyennant l'ajout du préfixe («ما /مـ» /ma/) et du suffixe («ش» /š/) aux verbes («معرفة» /ma'rafš/, "je ne sais(peux) pas", «ما تحسدش» /matihsidš/, "n'envie pas", «ما تجرّيش» /matigrīš/, "ne roule pas vite"). À cet égard, il faut signaler que la négation du verbe au futur en 'āmmiyya égyptien se fait par l'ajout de la particule autonome («مش» /miš/) avant le verbe préfixé en «هـ» /ha/ («مش هتعرف» /miš hat'raf/, "tu ne pourrais pas", «مش هتفهم» /miš hatifham/, "tu ne comprendrais pas", «مش هَجْرِي» /miš hagri/, "je ne roulerai pas vite").

De plus, dans le cadre de l'utilisation du 'āmmiyya, il est intéressant de noter qu'un nombre assez grand de nos inscriptions contiennent des termes grossiers et vulgaires, incitent à la violence et transgressent parfois certains tabous de la société égyptienne. Lisons les exemples suivants:

- des inscriptions contenant des mots vulgaires ou des insultes

الحب زمنة فات والبنات زى المداسات (tuk-tuk)

/il-ḥub zamanu fāt//wi_lbanāt zayy il-madasāt/

“Ce n'est pas le temps de l'amour ; les filles, [nombreuses], sont dédaignées.”

مش هجرى ولا أدوس زى كلاب الفلوس (microbus)

/miš hagri wala 'adūs//zayy kilāb il-filūs/

“Je ne roulerai pas trop vite comme les assoiffés d'argent.”

شفت الشقاوة يا روح أمك (tuk-tuk)

/šuft iš-ša'āwa ya rōḥ 'ummak/

“Bête! Voilà les conséquences de mauvaise conduite.”

متبلقش يا لوح دى جت بطلوع الروح (tuk-tuk)

/matbaḥla'š ya lōḥ di gat bitlū' ir-rōḥ/

“Ne le fixe pas Bête, je l'ai obtenu [ce microbus] à grand-peine.”

سوقوا بالراحة يا بهاييم سواق العربية نايم (microbus)

/sū'u bi_rrāḥa ya bahāyim//sawwā' il-'arabiyya nāyim/

“Roulez lentement Bêtes! Le conducteur s'assoupit.”

- des inscriptions incitant à la violence

(tuk-tuk) الصمت لغتنا والدم لعبتنا
/iṣ-ṣamt luġitna//wi ddam li 'bitna/
"Que je puisse ne pas être privé de toi."

(microbus) هنترسموا عليا هيدوسكو برجليا
/hatitrisimu 'alayya//hadusku biriglayya/
"Si vous vous pavanez, je vous écraserai sous les pieds."

(tuk-tuk) حطوا ايديكو تحت رجليكو ده وزه هيدوس عليكو
/ħuṭṭu 'idēku taħt riġlēku//da wizza haydūs 'alēku/
"Mettez les mains sous les pieds, Wizza vous écrasera."

(microbus) إن عشت هزلکم وإن مت الله يسهل لكم
/'in 'išt hazillukum//wi 'in mut allāh yisahhillukum/
"Si je vivrai encore, je vous humilierai, autrement, Dieu se charge de vous."

- des inscriptions contre les bonnes mœurs

(tuk-tuk) ممكن بوسة
/mumkin būsa/
"Puis-je avoir une bise?"

(tuk-tuk) البنت عاوزه تبوسني فكراني تامر حسني
/il-bint 'āwza tibūsni//fakrāni tamir ḥusni/
"La fille désirerait m'embrasser, elle me croyait Tamer Hosny."

(tuk-tuk) إنت خطيبها وأنا حبيبها
/'inta ḥaṭībha//wi 'ana ḥabībha/
"Toi, tu es son fiancé, moi, je suis encore son amoureux."

(tuk-tuk) وهي معاك لسه حبيبتي
/wi hiyya ma 'āk lissa ḥabibti/
"Elle, tu l'a eue, mais elle est encore mon amoureuse."

Quant à l'utilisation de l'arabe standard dans notre corpus, nous notons qu'un nombre limité de nos inscriptions sont écrites en arabe standard (35 inscriptions, soit 7 %). Cela est dû au fait que le *fushā* est la langue de la littérature et du discours religieux ou culturel ; à ce titre il est utilisé dans des situations formelles principalement dans les lieux de culte, à l'école, à la radio et à la télévision. Par contre, le *'āmmiyya* est énormément utilisé dans la vie quotidienne. D'ailleurs, les conducteurs des véhicules, qui écrivent souvent eux-mêmes leurs inscriptions, ont un niveau

d'enseignement et d'instruction assez bas. Ci-dessous, nous mentionnons des exemples d'inscriptions en arabe standard :

(microbus) إذا رأيت في عيون امرأة نور فاعلم أن في قلبها نار
/ 'ida ra 'ayta fi 'uyūn 'imra' ah nūr // fa 'i 'lam 'an fi qalbiha nār/
"Si les yeux d'une femme brillent, son cœur est très chaud."

(tuk-tuk) لن أطلب الرحمة من أحد ولكن سيأتي يوم لن أرحم فيه أحد
/lan 'aṭlub ir-rahma min 'aḥad walākin saya'ti yawm lan 'arḥm fiḥ 'aḥad/
"Je ne demande miséricorde à personne, mais un jour je n'aurai pitié de personne."

(tuk-tuk) مع تحياتي لمن دمرت حياتي
/ma 'a taḥiyyāti liman dammarat ḥayāti/
"Mes salutations à celle qui a détruit ma vie!"

À cet égard, il ne faut pas négliger les inscriptions en anglais, même si elles sont très rares. Durant les dernières années, beaucoup de jeunes licenciés sont tombés dans le chômage et, par là même, ont été obligés de travailler comme conducteurs de véhicules de transport en commun, comme en témoigne l'inscription suivante : «جامعى عاطل» (tuk-tuk) /gāmi 'i 'āṭil/, "un chômeur licencié". Ayant un bon niveau en anglais, ces jeunes conducteurs écrivent sur leurs véhicules en anglais, ce qui est pour eux comme un signe prestigieux. En voici des exemples :

No love again (microbus)
"Pas de nouvel amour!"

Trust no one (tuk-tuk)
"Ne faites confiance à personne!"

Warning - The Driver is Upper Egyptian (microbus)
"Attention - le conducteur est un Haute-Égyptien."

Don't follow me - I'm lost (taxi)
"Ne me suis pas - je suis perdu."

5. INSCRIPTIONS ET RÉFÉRENTS

Comme nous avons dit plus haut, l'écriture sur les véhicules est une "production langagière" et par conséquent elle crée, même indirectement, une sorte de communication. Considérée comme un signe linguistique, une inscription renvoie à un être ou à un

objet du monde extralinguistique (monde réel ou imaginaire) ou à une idée ou à une action. Il en découle nécessairement que toute inscription évoque un référent. Cela dit, en fonction de la visée de l'auteur, du sens ou du référent qu'il attribue à une inscription, nous avons repéré, dans notre corpus, des inscriptions renvoyant :

- au conducteur:

Ici, ce sont des inscriptions composées le plus souvent d'un ou deux mots (substantif ou adjectif). Ces inscriptions désignent ou dénotent les conducteurs de véhicules eux-mêmes. Ceux-ci cherchent à se singulariser en se donnant des titres honorifiques et des appellations exagérées, ce qui leur permet de se vanter :

ابن الأكبر (microbus) / 'ibn il-'akābir/ "Fils de grande maison"	الحكمدار (microbus) /il-ḥikimdār/ "Le général"
أبو الأيامة (microbus) / 'abu il-'ayāma/ "L'élégant"	المدمر (tuk-tuk) /il-mudammir/ "Le destructeur"
العماق (tuk-tuk) /il-'imlāq/ "Le géant"	الززال (tuk-tuk) /iz-zilzāl/ "Le séisme"

Dans ces inscriptions, les écrits, qui ne désignent aucunement le voyage, ni le véhicule, ne sont là que pour le plaisir du destinataire. Élogieuses, ces appellations ont trait à ses désirs, à ses rêves ou à ses fantasmes. À cet égard, certains conducteurs tendent à montrer leur supériorité par rapport aux autres collègues du métier et écrivent des inscriptions d'un ton ostentatoire. En voici des exemples:

إحنا الأساس و علمنا كل الناس (microbus) / 'ihn il-'asās wi 'allimna kull in-nās/ "Nous sommes les précurseurs qui ont appris aux autres."
أنا المعلم يالا (tuk-tuk) / ana il-mi'allim yala/ "Gars! Je suis le maître."
أنا الناظر يا تلامذة (tuk-tuk) / ana in-nāzir ya talamda/ "Ô disciples! Je suis le directeur."

Mais désappointés, d'autres conducteurs peuvent choisir des appellations exprimant leur déception :

المظلوم (tuk-tuk)
/il-mazlūm/
"L'opprimé"

الجريح (microbus)
/il-garīh/
"Le blessé"

- au véhicule

À des fins commerciales et publicitaires, les conducteurs veulent mettre en relief la valeur de leurs véhicules. Contenant des termes aussi élogieux que ceux désignant le conducteur, ces inscriptions renvoient aux avantages du voyage et des véhicules: la qualité, la rapidité, la sécurité de l'itinéraire :

سفينة الملوك (tuk-tuk)
/safīnit il-mulūk/
"Le bateau des rois"

بيت الغرام (tuk-tuk)
/bayt il-ġarām/
"La maison d'amour"

خاصة برجال الأعمال فقط (tuk-tuk)
(/ḥāssa birigāl il-'a māl faqat/
Consacrée exclusivement aux
hommes d'affaires"

مرسى العشاق (tuk-tuk)
/marsa il-'uṣṣā' /
"Le coin des amoureux"

الحلوة تفاعلة للسفر والسياحة (microbus)
(/il-ḥilwa tuffāḥa li ssafar wi ssiyāḥa/
"La jolie Toffaha pour le tourisme et les voyages"

بقت فندق وكلهم سياح (microbus)
(/ba'at fundu' wi kulluhum suyyāḥ/
"Elle est devenue comme un hôtel et tous [les voyageurs] sont des touristes."

إذا أردت الراحة اركب مع اصطباحة (tuk-tuk)
(/ida 'aradt ir-rāḥa 'irkab ma'a iṣṭibāḥa/
"Si vous désirez le confort, prenez le tuktuk de Iṣṭibāḥa."

- à une idée ou à une vision du monde

Notre corpus présente un très grand nombre de ce genre d'inscriptions, puisqu'en premier lieu les conducteurs ou les propriétaires de véhicules utilisent les parois de leurs véhicules afin de s'extérioriser et de manifester leurs visions de la vie, leurs vœux, leurs émotions et leurs peines.

(tuk-tuk) الصحوبية أمانة مش غدر وخيانة
/iṣ-ṣuḥubyya 'amāna//miš ġadr wi xiyāna/
"L'amitié, c'est la fidélité, pas la trahison."

(tuk-tuk) أصعب فراق فراق الحبايب
/'ṣ'ab furā' furā' il-ḥabāyib/
"La séparation des amoureux, c'est le plus douloureux."

(tuk-tuk) جرح الحبيب ملوش طيب
/garḥ il-ḥabīb malūš ṭabīb/
"Les plaies de l'amour ne se cicatrisent pas."

(tuk-tuk) اللي عايز الحلو يصير على مراره
/illi 'āyiz il-ḥilw yuṣbur 'ala marāruh/
"Celui qui veut récolter du miel doit subir les piqûres des abeilles."

Ces inscriptions ne se rattachent pas à l'activité professionnelle de l'émetteur et n'ont aucun rapport, ni avec le voyage, ni avec le véhicule.

- à un message intentionné ou à un conseil

Dans de telles inscriptions, le conducteur, tout en ayant voulu faire passer un message intentionné à un ami ou à une amante, à un rival ou à un "ennemi" qu'il reconnaît lui seul, dit indirectement ce qu'il ne voudrait ou ne pourrait dire face à face.

(tuk-tuk) إوعدني هتفضل جنبي
/'iw'idni hatifḍal gambi/
"Promets-moi que tu resteras avec moi!"

(tuk-tuk) بس لو كلمة حلوة
/bass law kilma ḥilwa/
"Mais si tu me dis un doux mot!"

(tuk-tuk) كله مردود يا خونة
/kullu mardūd ya ḥawana/
"Ô traîtres! Tout ce que l'on fait, on le paie un jour!"

(tuk-tuk) هتترسما عليا هودسكم برجليا
/hatitrisimu 'alayya//haduskum biriglayya/
"Si vous vous pavanez, je vous écraserai sous les pieds."

Moyennant ce genre d'inscriptions, certains conducteurs, en espérant circuler en toute sécurité, essaient de donner des conseils aux collègues du métier avant de prendre la route pour réduire le risque d'accident.

إحترم الطريق يحترمك (tuk-tuk)

/iḥtarim iṭ-ṭarī' yiḥtirimak/

"Respecte le code de la route, on te respecte!"

فى التانى السلامة وفى العجلة الندامة (tuk-tuk)

/fi tta'anni issalāma//wi fi l'agala innadāma/

"La prudence est mère de sûreté, la précipitation mène au regret."

بص فى المرايا وصحصح معايا (tuk-tuk)

/buṣ fi lmirāya//wi ṣaḥṣaḥ mi'āya/

"Regarde dans le miroir et fais attention!"

CONCLUSION

Constituant l'un des types d'écrits publics, les inscriptions sur les véhicules ne servent aux jeunes Égyptiens que de moyen pour exprimer leur pensée, leurs espoirs et leurs peines. En effet, écrire une inscription sur un véhicule, c'est formuler un point de vue, c'est affirmer ou nier quelque chose. Ainsi, ces écrits sont considérés comme une des formes de l'affirmation de soi et de l'identité personnelle. On aime confirmer son existence par l'écriture sur son véhicule. Cela dit, ces déclarations reflètent la façon de penser de cette catégorie de la société et le climat culturel dans lequel elle se trouve. En bref, nos jeunes conducteurs ont pour but de s'extérioriser en parlant de tous les aspects de leur vie quotidienne.

Notre corpus renferme plusieurs thèmes où les jeunes conducteurs égyptiens expriment leurs visions du monde en parlant des conditions de la vie sociale : l'amitié, la fidélité, l'infidélité, l'amour, la trahison, le chômage, le besoin, la patience, la répression de l'envie, ...etc.

Très apparentés aux proverbes et aux slogans publicitaires, les écrits sur les véhicules sont des formules éloquentes, concises, expressives et, en majorité, pourvues d'un rythme et de rimes internes.

En fait, ces types d'écrits ne sont pas un fait rare en Égypte, bien que l'écriture sur les véhicules de transport soit considérée comme un délit prévu par le code de la route. À cause de

l'absence du pouvoir gouvernemental, il arrive que les jeunes conducteurs écrivent des phrases qui défient même l'autorité du gouvernement :

إحنا الحكومة (tuk-tuk)
/ 'ihna il-ḥukūma/
“*Nous sommes le gouvernement.*”

خارج عن القانون (tuk-tuk)
/ḥārig 'an il-qānūn/
“*Hors-la-loi*”

ما بخافش وانت عارف (tuk-tuk)
/mabaḥafš wi 'nta 'ārif/
“*Moi, je ne crains rien, tu le sais bien.*”

De plus, puisque la plupart des jeunes Égyptiens sont rancuniers envers la société et envers le gouvernement à cause de leur misère due au chômage et aux conditions difficiles de la vie durant les dernières années, nous avons observé que ces jeunes conducteurs ont parfois employé des expressions terrifiantes, grossières, indécentes et injurieuses. Transgressant les normes et les tabous de la société égyptienne, ces expressions que ces jeunes ont imposées sur la population traduisent - si nous pouvons le dire - une sorte de perturbation chez cette catégorie.

BIBLIOGRAPHIE

- ANSCOMBRE Jean-Claude, "Parole proverbiale et structures métriques", in Langages, 34e année, n°139, 2000.
- BENVENISTE, E., Problèmes de linguistique générale, Gallimard, Paris, 1966.
- BOUTROS, W., Ahlan Wa Sahlan : Méthode d'arabe égyptien du Caire, Le Caire, Dar El Nachr Hatier, 1993.
- BOUTROS, W., Lexique franco-égyptien : Le parler du Caire, Paris : I.F.A.O, 2000.
- Charles, V., L'Égyptien tel qu'on l'écrit : Glossaire établi d'après un choix d'œuvres littéraires égyptiennes contemporaines, Le Caire, I.F.A.O, 1983.
- Conseil de l'Europe Cadre européen commun de référence pour les langues Apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Conseil de l'Europe-Didier, 2005. http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf (29/08/2014)
- COSTANTINO, Vincenza, À pleins slogans, jeux et enjeux du langage de la publicité, Paris, SCHENA/DIDIER ERUDITION, 2000.
- GARDIN, B., MARCELLESI, J. B. & GRECO de Rouen, Sociolinguistique, Approches, Théories et Pratiques, Paris, PUF, 1980.
- GRUNIG, Blanche-Noëlle, Les mots de la publicité, Paris, CNRS, 1990.
- JOMIER, J., KHOUZAM, J., Manuel d'arabe égyptien : Parler du Caire, Paris, Klincksieck, 2002.
- JOMIER, J., Le Parler du Caire : lexique pratique français – arabe, Le Caire, I.F.A.O, 1990.
- MEGALLY, S., Le Dialecte égyptien : cours de grammaire et exercices Paris, S. Mégally, 1999.
- REBOUL, Olivier, La rhétorique, 6e éd., Paris, PUF, 1998, pp. 5-8.